

Le tourisme social ne craint pas la météo

Avec 1,3 million de nuitées en Bretagne l'an dernier, ce secteur de l'économie sociale et solidaire mise sur la convivialité et l'échange. Un pari gagnant pour un acteur régional qui emploie 3 400 personnes.

En cette matinée de mi-août, il crachine un peu sur Saint-Malo. Les groupes de vacanciers qui sortent du Centre Patrick Varangot ont enfilé leurs K-Way et partent randonner d'un bon pas. « **On ne vient pas en Bretagne pour bronzer sur la plage** », sourit un père de famille.

Ici, les touristes ne viennent pas rechercher l'animation et les prestations d'un camping haut de gamme ou le calme douillet d'un gîte rural. Ce qu'ils apprécient c'est l'ambiance conviviale et les contacts qui se nouent au quotidien.

« Le vivre ensemble »

« **Je suis venue pour une nuit il y a six ans, par hasard**, raconte cette retraitée de la région parisienne. **J'ai bien aimé l'accueil et la simplicité des gens. Depuis, j'y suis revenue tous les ans, dix jours puis trois semaines cette année. Je rencontre des familles, des étudiants.** »

Dans cet établissement situé à 200 m de la mer, on trouve, au même endroit, un foyer de jeunes travailleurs et un accueil touristique à vocation sociale (Ethic étapes et auberge de jeunesse) : 370 lits en tout qui affichent complet.

« **Ce que nous offrons ici, c'est justement la possibilité pour des populations d'origines diverses de se rencontrer et d'échanger**, explique Thierry Fauchoux, directeur



Thierry Fauchoux, directeur du Centre Patrick Varangot : « *Nous ne faisons pas du tourisme social caritatif mais du tourisme social solidaire* ».

du lieu, mais aussi président régional de l'Unat Bretagne qui fédère 31 opérateurs bretons du tourisme associatif (1). **C'est comme pour faire une bonne mayonnaise. Nous mettons tous les ingrédients à la disposition des résidents. À eux ensuite de réussir ou non le mélange.** »

Les ingrédients ? Un self ouvert le midi, une cuisine collective où chacun peut venir préparer ses repas, échanger des recettes, une salle de

repos et un coin télé communs et surtout un état d'esprit. « **Nous accueillons aussi bien des jeunes routards que des familles, des groupes d'amis, des personnes handicapées, des clients fidèles et gens de passage**, insiste Thierry Fauchoux. **Nous voulons favoriser le vivre ensemble, c'est une autre façon de concevoir l'offre de vacances.** »

Une philosophie commune à la plupart des 73 établissements adhé-

rents de l'Unat Bretagne qui garantit une fréquentation régulière, « **qui nous rend moins dépendants des caprices de la météo et de la situation économique**, analyse Thierry Fauchoux. **Notre clientèle ce sont 70 % de Français et 30 % d'étrangers, surtout des Européens de passage qui viennent s'ajouter à notre clientèle familiale d'habituels et aux groupes. Nous avons eu un très bon mois de juillet, comme l'ensemble des acteurs du tourisme et en août, nous sommes complets.** »

Le slogan de l'Unat, « Un tourisme au service des hommes et des territoires », résume bien l'esprit qui anime les responsables de ces structures. « **Même si nous veillons à gérer nos centres comme toute entreprise, nous n'avons pas d'actionnaires à rémunérer**, affirme Thierry Fauchoux. **Gagner de l'argent n'est pas notre objectif principal.** »

Philippe GAILLARD.

(1) Le tourisme social en Bretagne ce sont 73 hébergements, 10 930 lits, 1,3 million de nuitées, 290 400 personnes accueillies, 64,5 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Renseignements : www.unat-bretagne.asso.fr